Le Bulletin bimensuel

Le 14 août 2000 *Vol. 13 N° 13*

CHINE : SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES D'AVENIR DE L'INDUSTRIE DES OLÉAGINEUX

On prévoit que la demande d'oléagineux, de tourteau protéique et d'huile végétale en Chine augmentera sensiblement à moyen terme en raison de la croissance démographique, de la hausse des revenus, de l'accélération de l'urbanisation, et de la transformation générale de la Chine en une vaste économie dynamique, axée sur le marché. La production d'oléagineux dans ce pays devrait également augmenter, mais à un rythme plus lent en raison de la superficie insuffisante des terres arables disponibles et de la lente progression des rendements. C'est pourquoi l'importation des oléagineux devrait augmenter pour satisfaire les besoins de la Chine dans son effort de maximisation de la trituration au pays. L'accession de la Chine à l'OMC facilitera l'accès des oléagineux et de leurs produits dérivés au marché chinois. Toutefois, les exportations canadiennes devront subir la pression des nombreuses exportations américaines et sud-américaines de soja vers ce pays. Le présent numéro du *Bulletin bimensuel* examine la situation actuelle et les perspectives d'avenir du marché des oléagineux en Chine.

Échanges entre la Chine et le Canada

On prévoit que le commerce entre le Canada et la Chine augmentera rapidement par suite de la signature, le 26 novembre 1999, d'un accord bilatéral entre les deux pays, qui sanctionne et protège le cadre juridique régissant la croissance de leurs échanges commerciaux. On s'attend à ce que les dispositions de cet accord s'appliquent dès l'accession de la Chine à l'OMC. En 1998, la Chine était le quatrième partenaire commercial du Canada, après les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni. Lorsqu'on inclut le commerce avec Hong Kong, la Chine devient alors le troisième partenaire, devançant de beaucoup le Royaume-Uni.

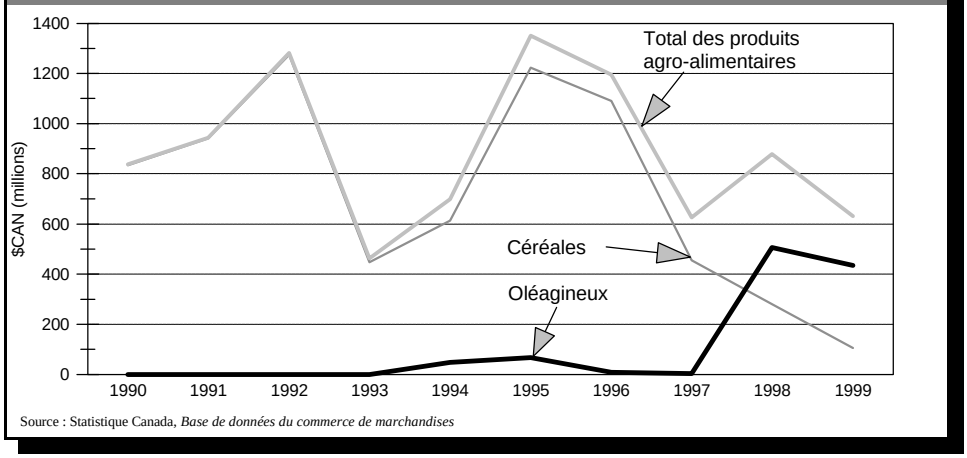
En 1998, les exportations canadiennes vers la Chine étaient évaluées à 2,5 milliards de dollars dont presque 0,9 milliard provenaient de produits agro-alimentaires. Cette même année, 55 % les exportations canadiennes vers la Chine consistaient de céréales et d'oléagineux, de semences variées, de fruits, de pâte de bois et d'engrais. Au cours des années 90, la valeur des produits agro-alimentaires canadiens importés par la Chine a fluctué entre 0,46 milliard et 1,35 milliard de dollars. Vers le début de la décennie, le blé et l'orge brassicole représentaient la presque totalité des exportations agro-alimentaires canadiennes. Pas plus tard que 1997 et 1998, les expéditions de céréales avaient beaucoup diminué, éclipsées par l'essor des exportations d'oléagineux, surtout le canola et une quantité relativement limitée de soja.

Importation par la Chine d'oléagineux et de produits dérivés

Tout au long des années 1990, la Chine a été un grand pays importateur d'oléagineux, d'huile végétale et de tourteau protéique. Les données du ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) indiquent que durant les campagnes agricoles de 1995 à 1997, la Chine a officiellement importé en moyenne 3,2 millions de tonnes d'huiles végétales par année, dont les huiles de soja, de palme et de colza/canola représentent respectivement 50 %, 40 % et 10 %. En outre, avant 1997-1998, la contrebande d'huiles comestibles provenant probablement de Hong Kong, de Malaisie et d'Indonésie a été élevée pour les quatre raisons suivantes : supériorité des prix intérieurs par rapport aux prix mondiaux, augmentation de la demande intérieure de ces huiles, niveau élevé des droits de douane et resserrement des contingents d'importation. En 1997-1998, en partie pour soutenir son industrie de trituration, la Chine a sévi contre les importations non sanctionnées par le gouvernement. Sous l'effet de la raréfaction relative de l'huile végétale sur le marché, les importations d'oléagineux ont presque doublé en 1998-1999.

L'augmentation des importations d'oléagineux a été soutenue par l'élévation du revenu disponible des Chinois, laquelle a aussi entraîné une hausse de la demande

CHINE : VALEUR DES IMPORTATIONS AGRO-ALIMENTAIRES PROVENANT DU CANADA



Source : Statistique Canada, *Base de données du commerce de marchandises*

de viande, de volaille et d'huiles comestibles. La consommation d'huile comestible par habitant a augmenté de 2,1 kg depuis 1995-1996 pour se situer à 13,1 kg en 2000-2001, mais ce chiffre ne représente qu'environ deux tiers de la moyenne mondiale et moins d'un tiers de la moyenne canadienne.

D'autre part, cette augmentation de la demande de tourteau de soja et d'huiles comestibles a fait de la Chine le premier marché du monde sur le plan de la croissance pour ce qui est des oléagineux et des produits connexes. Au cours des cinq dernières années, la Chine est devenue un grand importateur d'oléagineux - y compris de colza/canola - les quantités importées étant passées de zéro en 1995-1996 à environ 3,85 millions de tonnes en 1999-2000 et représentant 40 % des échanges commerciaux de ces produits. Parallèlement, le pays est passé au second rang des consommateurs d'huile et de tourteau de soja, derrière les États-Unis. La consommation totale du tourteau protéique a augmenté de près d'un tiers depuis 1995-1996 et devrait atteindre 26 millions de tonnes en 1999-2000, soit environ 15 % de la consommation mondiale.

SITUATION : 1999-2000

Hausse de la consommation des oléagineux

La trituration d'oléagineux a augmenté de 33 % depuis 1995-1996, en grande partie sous l'effet de la création de co-entreprises. L'extraction d'huile de colza/canola et de soja représenterait un tiers environ de l'extraction totale d'huile en 1999-2000, les deux autres tiers étant dominés par les arachides et le coton. On prévoit que la Chine triturera 12,2 millions de tonnes de colza/canola en 1999-2000, soit environ un tiers du total mondial, et 14 millions de tonnes de soja, c'est-à-dire environ 10 % du total mondial.

L'industrie chinoise de la trituration est en surcapacité et compte un grand nombre de petites usines dont la capacité moyenne d'extraction se situe entre 50 et 100 tonnes par jour. À titre comparatif, une grande usine peut transformer 5 000 tonnes par jour, et la capacité des grands triturateurs canadiens varie entre 3000 et 3600 tonnes par jour. Dans un grand nombre d'usines, l'extraction et la transformation des huiles sont rudimentaires et donnent un produit contenant beaucoup d'impuretés. En 1999-2000, les exploitants des usines d'extraction se sont heurtés au problème de la coloration verte prononcée (chlorophylle) de certaines des huiles de colza/canola et recherchaient des techniques de raffinage permettant de résoudre ce problème. Toutefois, on construit actuellement des usines dotées de techniques de pointe développées en Chine, qui devraient permettre d'améliorer la qualité de l'huile végétale.

Production accrue des huiles végétales et tourteaux protéiques, et recul des importations

En ce qui concerne **l'huile végétale**, la production a augmenté d'un tiers depuis 1995-1996, celle de l'huile de soja et de colza/canola ayant crû respectivement de 80 % et 50 % environ. Pour 1999-2000, on estime que la production a augmenté pour atteindre à 8,7 millions de tonnes, en raison notamment de la lutte contre la contrebande et à l'augmentation de la consommation. Par conséquent, les importations d'huile végétale ont reculé de 25 % au cours de la campagne agricole.

Dans le cas du **tourteau protéique**, la Chine est devenue plus auto-suffisante en 1999-2000, n'important que 1,4 million de tonnes comparativement à 4,6 millions de tonnes en 1995-1996. Ce recul s'explique en partie par l'imposition d'un droit de 13 % sur la base de la valeur ajoutée applicable aux importations de tourteau de canola. La production de tourteau protéique s'est accrue de plus du tiers depuis 1995-1996, la hausse la plus importante étant attribuable au soja qui a connu une croissance de 75 %.

Avantages du tourteau de canola

La production de tourteau de colza/canola a également notablement progressé pendant la même période, mais a subi les conséquences néfastes de la surchauffe ou « grillage » du tourteau de canola pendant la transformation. Lorsqu'elles procèdent à la transformation des graines de colza, les usines chinoises ont l'habitude de porter le tourteau de colza à plus de 120 EC afin de provoquer la dégradation des glucosinolates, ce qui réduit la valeur nutritive du tourteau. Les triturateurs ont également porté le tourteau de canola à cette même température, mais comme le canola ne renferme que très peu de glucosinolates, l'incidence s'est limitée à une dégradation de la qualité de la protéine.

Par conséquent, en Chine, le prix des tourteaux de colza et de canola ne représente que 30 % de celui du tourteau de soja tandis qu'au Canada le prix du tourteau de canola représente entre 55 et 65 % du prix du tourteau de soja. On estime que les transformateurs chinois ont essuyé une perte de 80 millions de $CAN rien qu'en 1999-2000. Le tourteau de colza et de canola est en règle générale considéré en Chine comme un sous-produit

CHINE : BILAN DES OLÉAGINEUX

	1998 -1999	1999 -2000	2000 -2001p
	.....millions de tonnes.....		
PRODUCTION			
Graine de coton	8,1	6,9	6,9
Arachide	11,9	12,6	12,5
Colza/canola	8,3	10,1	11,0
Soja	15,2	14,3	15,0
Tournesol	0,9	1,3	1,3
Total	**44,4**	**45,2**	**46,7**
IMPORTATIONS			
Soja	3,8	9,0	7,3
Colza/canola	2,2	3,9	2,5
Total	**6,0**	**12,9**	**9,8**
OFFRE			
Graine de coton	8,1	6,9	6,9
Arachide	11,9	12,6	12,5
Colza/canola	10,4	14,0	13,5
Soja	19,0	23,3	22,3
Tournesol	0,9	1,3	1,3
Total	**50,3**	**58,1**	**56,5**
TRITURATION			
Graine de coton	3,1	3,3	3,3
Arachide	11,5	12,0	12,0
Colza/canola	9,5	12,2	12,0
Soja	12,0	14,0	13,6
Tournesol	0,7	1,0	1,0
Total	**36,8**	**42,5**	**41,9**

p : prévision d'AAC, août 2000
Source : USDA

CHINE : BILAN D'HUILE VÉGÉTALE

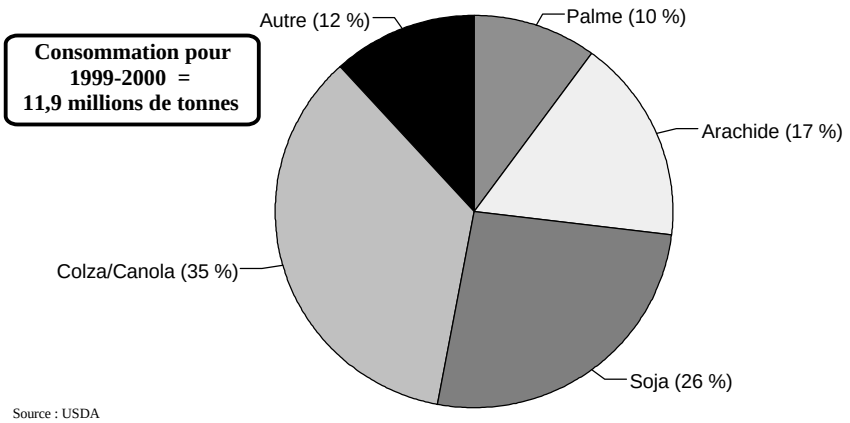
	1998 -1999	1999 -2000	2000 -2001p
	.....millions de tonnes.....		
PRODUCTION			
Soja	2,0	2,4	2,6
Colza/canola	3,2	4,1	4,0
Arachide	1,2	1,2	1,2
Autre	1,1	1,0	0,7
Total	**7,5**	**8,7**	**8,5**
IMPORTATIONS			
Palme	1,2	1,2	1,5
Soja	1,0	0,6	0,9
Colza/canola	0,2	0,0	0,1
Total	**2,4**	**1,8**	**2,5**
CONSOMMATION			
Soja	3,1	2,8	3,5
Palme	1,2	1,2	1,5
Colza/canola	3,3	4,2	4,2
Arachide	2,0	2,0	2,0
Autre	1,3	1,5	1,3
Total	**10,9**	**11,7**	**12,5**

p : prévsion d'AAC, août 2000
Source : USDA

dénué de valeur dont on se débarrasse. Parallèlement, les exportations chinoises de tourteau, y compris de tourteau produit à partir de canola canadien, ont doublé en 1999-2000, et comme une grande partie de ces exportations sont acheminées vers la Corée du Sud, les marchés canadiens d'exportation s'en sont trouvés perturbés.

Les activités éducatives de l'industrie canadienne se poursuivent en vue de démontrer les avantages que l'on peut tirer d'un abaissement de la température de séchage du tourteau de canola (entre 100 EC et 105 EC). On encourage les transformateurs chinois à participer à des essais d'alimentation avec des établissements d'élevage du bétail intégré de grande envergure afin d'évaluer la valeur nutritive et le taux de croissance des porcs nourris au moyen de quantités convenables de tourteau de canola correctement refroidi. Après constatation de la valeur nutritive du tourteau de canola comparativement au tourteau de soja, les transformateurs pourraient alors vendre le canola aux exploitations d'engraissement du bétail.

CHINE : CONSOMMATION D'HUILE VÉGÉTALE



Source : USDA

PERSPECTIVES 2000-2001

Légère hausse de la production d'oléagineux

La production chinoise des **oléagineux** devrait s'accroître très légèrement en 2000-2001 car l'augmentation des surfaces ensemencées en colza et en arachides contrebalance la baisse des rendements découlant de l'aridité des conditions de culture. Les surfaces ensemencées en colza d'hiver auraient augmenté de 10 % parce que ses prix étaient avantageux par rapport à ceux du blé et des céréales secondaires, ce qui a entraîné une hausse marquée de la production. Toutefois, la production de soja devrait baisser par suite de la diminution des rendements provoquée par la sécheresse

Importations d'oléagineux limitées par de faibles marges de trituration

On prévoit que les importations chinoises d'oléagineux baisseront, pour passer de 12,7 Mt en 1999-2000 à 9,8 millions de tonnes en 2000-2001, en raison de la faiblesse des prix intérieurs du tourteau protéique et des huiles végétales. Selon les prévisions de l'USDA les importations de **soja**, surtout des États-Unis et de l'Argentine, baisseront d'environ 6% pour s'établir à 7,3 millions de tonnes. Quant aux importations de **colza/canola**, elles devraient passer en 1999-2000 de 3,8 millions de tonnes à 2,5 millions de tonnes. Toutefois, les importations du Canada devraient demeurer stables (1,2 million de tonnes) tandis que celles provenant de l'Australie et de l'Union européenne devraient subir une réduction marquée en raison d'une baisse de la production dans ces régions.

On estime que l'approvisionnement en **oléagineux** décroîtra vu que l'augmentation prévue de la production ne suffira pas à contrebalancer la baisse de l'importation. Bien que le volume d'huile végétale et de tourteau protéique pouvant être importé à de faibles tarifs douaniers soit appelé à augmenter avec l'accession de la Chine à l'OMC, l'accord n'entrera probablement pas en vigueur avant la fin de 2000-2001, au plus tôt. Toutefois, les importations de soja devraient diminuer en 2000-2001 malgré la forte demande intérieure de tourteau protéique et le droit de 13 % calculé sur la base de la valeur ajoutée applicable aux importations de tourteau de soja. La Commission fiscale d'État avait proposé de supprimer ce droit en juin 2000, mais le conseil des ministres de la Chine s'y est opposé sous la pression exercée par les producteurs et les transformateurs de soja du pays.

La transformation des oléagineux en Chine devrait demeurer stable, voire baisser légèrement, à mesure que les marges bénéficiaires des extracteurs subiront la pression engendrée par la baisse des prix du tourteau protéique et des huiles végétales. On prévoit que les stocks reportés demeureront à peu près les mêmes étant donné que la demande intérieure augmente au même rythme que les approvisionnements.

Hausse des importations d'huile végétale et de tourteau protéique

La production **d'huile végétale** devrait diminuer de 2 % en raison de la baisse de la production des huiles de colza/canola et de soja résultant de la réduction du volume de

CHINE : BILAN DES TOURTEAUX PROTÉIQUES

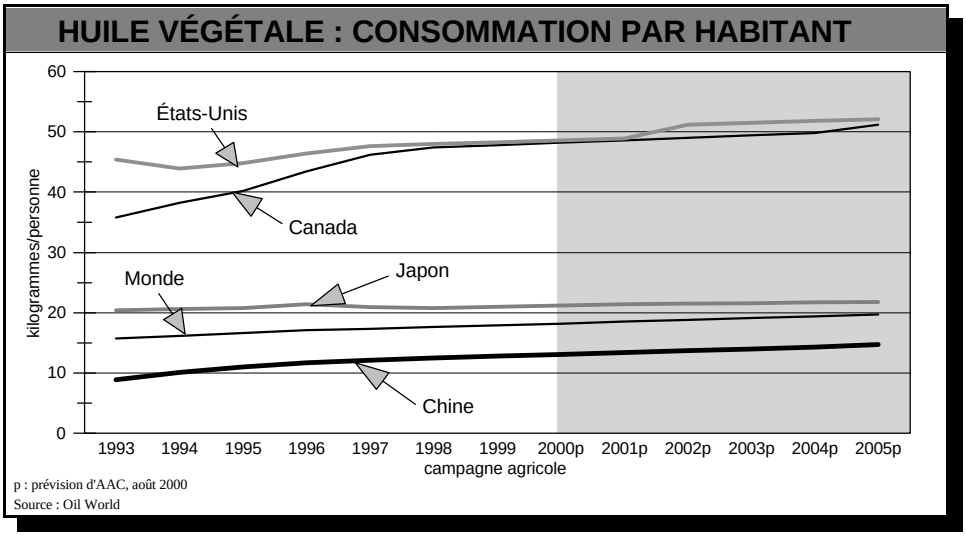
	1998 -1999	1999 -2000	2000 -2001p
	.....millions de tonnes.....		
PRODUCTION			
Soja	9,5	11,2	10,9
Colza/canola	5,9	7,6	7,2
Autre	3,9	3,6	3,7
Total	**19,3**	**22,4**	**21,8**
IMPORTATIONS			
Soja	1,4	0,6	1,5
Poisson	0,6	0,8	0,9
Total	**2,0**	**1,4**	**2,4**
CONSOMMATION			
Soja	10,9	12,5	13,7
Colza/canola	5,6	6,9	6,8
Autre	6,8	6,8	6,8
Total	**23,3**	**26,2**	**27,3**

p : prévision d'AAC, août 2000
Source : USDA

CHINE : IMPORTATIONS DE COLZA/CANOLA PAR PAYS

campagne agricole (août-juillet)	1997 -1998	1998 -1999	1999 -2000e	2000 -2001p
	.....milliers de tonnes.....			
Canada	0	1 269	1 200	1 200
UE	24	755	1 200	600
Australie	110	418	1 430	650
Autre	181	83	20	50
Total	**315**	**2 525**	**3 850**	**2 500**

e : estimatation d'AAC, août 2000
p : prévision d'AAC, août 2000
Source : OilWorld, Statcom



trituration. On prévoit que la baisse de la production sera contrebalancée par l'accroissement prévu des importations d'huiles végétales à mesure que les importateurs chinois tireront parti de la faiblesse exceptionnelle des prix mondiaux. Les importations d'huile de soja des États-Unis devraient baisser considérablement tandis que les importations d'huile de palme n'accuseront qu'une légère hausse malgré la nette augmentation de la production en Malaisie et en Indonésie. On prévoit que la consommation d'huiles végétales en Chine augmentera de 3 % en raison de la forte croissance des revenus disponibles, quoique la consommation d'huiles comestibles par habitant demeure très inférieure à la moyenne mondiale.

La production de **tourteau protéique** devrait baisser légèrement en raison de la réduction des quantités soumises à la trituration, ce qui entraînera une réduction de la production de tourteau de colza/canola et de soja. Par conséquent, les importations de tourteau de soja devraient augmenter nettement, car la faiblesse exceptionnelle des prix et l'importance des stocks disponibles aux États-Unis et en Argentine compenseront l'impact du droit calculé sur la base de la valeur ajoutée applicable à ce produit. On prévoit que les importations de farine de poisson demeureront assez stables. En raison de la hausse de la demande intérieure d'aliments du bétail, la consommation de tourteaux de protéines devrait s'accroître, celle des tourteaux de soja augmentant en effet, tandis que celle des tourteaux de colza/canola devant diminuer quelque peu. On prévoit que les stocks reportés de tourteaux de soja demeureront faibles en 2000-2001.

FACTEURS À SURVEILLER

Essor des importations de soja en raison d'une production limitée

La production chinoise des **oléagineux** augmentera vraisemblablement un peu d'ici 2005-2006, la croissance des rendements étant lente, et le peu de terres disponibles étant déjà soumises à une culture intense. Les rendements progressent lentement en raison de l'utilisation limitée d'engrais, attribuable en partie à l'inefficacité de l'infrastructure d'approvisionnement des producteurs, et au fait que l'on n'adopte que lentement les nouvelles variétés à rendement élevé.

L'utilisation du soja devrait s'accroître le plus, étant alimentée par la forte demande de tourteau protéique, car la croissance continue de l'économie favorise une hausse de la consommation de viande et d'huile végétale. Les importations de **soja** devraient maintenir leur vigueur actuelle en raison de la forte croissance de la demande de tourteau protéique, qui favorise ces importations. En outre, la production de soja demeurant élevée aux États-Unis et en Amérique du Sud, elle assurera l'abondance des approvisionnements tout en maintenant les prix à un faible niveau.

Importation limitée de canola

En raison de la faiblesse exceptionnelle des prix, la production mondiale du canola devrait demeurer faible à moyen terme. On s'attend à ce que la demande dépasse la production.

On prévoit que les importations chinoises de **colza/canola** baisseront par rapport aux volumes records établis en 1999-2000 pour les raisons suivantes : a) le resserrement des approvisionnements mondiaux comparativement à ceux de soja, b) l'expansion des contingents tarifaires qui s'appliqueront aux huiles de soja et de colza/canola lorsque la Chine accédera à l'OMC, et qui auront une incidence plus importante sur les cultures à plus haute teneur en huile, et c) le faible degré de développement du marché intérieur de tourteau de canola, qui, à moyen terme, favorisera les importations de soja.

Montée en flèche de la demande et des importations de tourteau protéique et d'huile végétale

On prévoit que la trituration des **oléagineux** en Chine augmentera d'ici 2006-2007, celle du soja représentant plus du tiers des quantités totales d'oléagineux triturées. La trituration du colza devrait se raffermir

légèrement, ce raffermissement étant limité par le manque de stocks importables et la hausse des importations d'huile végétale.

Dans le cas du **tourteau protéique**, la demande devrait s'accroître de façon marquée en raison de la croissance vigoureuse de la production de volailles et de porc. Plus de la moitié du tourteau protéique utilisé sera celui de soja. Le droit de 13 % calculé sur la base de la valeur ajoutée et le volume élevé des importations d'oléagineux devraient se traduire par un léger gain des importations de tourteau protéique qui s'accroîtront ensuite de façon dramatique avant 2006-2007. Toutefois, la suppression de ce droit, une accélération inattendue de la demande ou des restrictions sur l'importation d'oléagineux feraient monter les importations de tourteau protéique. L'Argentine, le Brésil et les États-Unis demeureront les principaux fournisseurs de la Chine pour ce qui est du tourteau de soja, car ces pays devraient avoir des excédents exportables importants.

En ce qui concerne l'**huile végétale**, on prévoit que la demande dépassera la production et qu'il faudra doubler les niveaux d'importations totales d'huile comestible de l'année 1999-2000 pour y satisfaire. La production devrait croître pendant cette période, celle de soja augmentant en raison de la fermeté de la demande de tourteau protéique. La production d'huile de colza/canola ne devrait monter que graduellement, car

ACCESSION DE LA CHINE À L'ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE (OMC)

À l'heure actuelle, la Chine est l'un des 30 pays ayant fait une demande d'accession à l'OMC. Les négociations bilatérales entre la Chine et les membres de l'OMC constituent une partie importante de son processus d'accession. Lors de la dernière réunion du Groupe de travail qui a eu lieu en juin 2000, la Chine a terminé ses négociations avec divers membres de l'OMC, dont les États-Unis et l'UE. Elle poursuit ses négociations avec d'autres membres.

Le 29 novembre 1999, dans le cadre de son accession à l'OMC, la **Chine** a signé avec le **Canada** une entente portant sur une large gamme d'enjeux reliés à l'accès aux marchés. En vertu de l'entente, la Chine s'est engagée à réduire les tarifs appliqués aux produits industriels canadiens et à ouvrir davantage au Canada son marché florissant des services, y compris les services de télécommunications et financiers. De plus, la Chine améliorera sensiblement l'accueil qu'elle réserve aux produits agricoles, dont le canola, l'huile de canola, le blé, l'orge et le malt.

Au moment où le Canada négociait les conditions de l'entrée de la Chine dans l'OMC, on supposait une croissance importante du volume des huiles végétales. Les contingents tarifaires concernant l'huile de canola, dont on prévoit la suppression d'ici six ans, se situeront d'abord à 600 000 t au moment de l'accession, et augmenteront jusqu'à 1,13 Mt dans les cinq ans qui suivront. L'huile de canola sera en effet assujettie aux mêmes conditions que l'huile de soja, son concurrent principal. La graine de canola ne fera pas l'objet de contingent. Ces dispositions entreront en vigueur dès l'accession de la Chine à l'OMC.

Bien que la **Chine** et les **États-Unis** aient signé un accord bilatéral dans le cadre du processus d'accession à l'OMC, l'accession de la Chine pourrait être retardée jusqu'à ce que le Congrès américain n'établisse officiellement des relations commerciales normales permanentes (RCNP) avec elle, ce qui constitue une condition essentielle. Auparavant, le Congrès accordait à la Chine un statut temporaire de la nation la plus favorisée, qui devait être renouvelé chaque année. La Chambre des représentants a ratifié l'établissement de RCNP, mais on prévoit que le Sénat ne donnera pas son approbation avant septembre 2000. Au moment d'aller sous presse, le gouvernement américain, y compris le président Bill Clinton, exerçait des pressions auprès du Sénat pour qu'il adopte rapidement le projet de loi établissant les RCNP.

Selon le USDA, conformément aux modalités de l'accession, les sociétés privées chinoises seront autorisées à importer des produits auparavant officiellement réservés aux sociétés d'État. La mise en oeuvre des droits commerciaux sera étalée sur trois ans. Dans le cas de certains produits tels que le blé, le maïs, le riz, le coton et l'huile de soja, le commerce sera contrôlé par les sociétés d'État, mais une quantité minimum de contingents d'importation sera allouée aux sociétés privées.

Des contingents tarifaires seront établis pour des produits en vrac importants tels que le blé, le maïs, le riz, le coton et l'huile de soja. Dans le cas de ces produits, des droits peu élevés s'appliqueront à une quantité déterminée d'importations, et des droits plus élevés aux importations additionnelles. Les contingents tarifaires devraient commencer à s'appliquer après l'accession de la Chine, et ils augmenteront chaque année. La période de mise en oeuvre de ces contingents sera établie pour chacun des divers produits concernés. Les contingents tarifaires seront soumis à une réglementation selon laquelle les décisions seront fondées sur des facteurs commerciaux et non politiques. Une partie des contingents sera réservée aux sociétés privées.

En outre, la Chine s'engage à ne pas accorder de subventions à l'exportation des produits agricoles et à plafonner ou à réduire les subventions intérieures ayant des effets de distorsion sur le commerce.

L'accession de la Chine à l'OMC devrait entraîner une hausse des importations de produits en vrac. On prévoit que les importations de blé, de maïs et de riz seront inférieures aux limites établies dans le cadre des contingents tarifaires, car le volume élevé des stocks intérieurs et la faiblesse des prix réduisent la demande d'importation. Aucun contingent tarifaire n'est établi pour le soja ou le tourteau de soja et les deux produits continueront à être importés librement moyennant des droits relativement peu élevés de 3 et de 5 % respectivement.

Dans le cas de l'huile de soja, les contingents tarifaires commenceront à 1,7 million de tonnes et aumenteront jusqu'à 3,3 Mt sur une période de cinq ans. Le droit applicable sera de 9 % et le droit appliqué aux volumes excédentaires passera de 74 % à 9 % au cours de cette même période. Parallèlement, la part des importations assurée par des sociétés autres que les sociétés d'État augmentera de 50 à 90 %.

l'extraction est limitée par la rareté des matières premières ou la hausse des importations d'huile de colza/canola, ou par les deux. Les importations d'huile de soja devraient quadrupler comparativement à celles de 1999-2000 en raison de l'insuffisance des approvisionnements intérieurs, d'une baisse marquée des droits de douane et d'une hausse des contingents tarifaires. Il est probable que l'accession de la Chine à l'OMC fera augmenter les contingents tarifaires applicables à l'huile de soja jusqu'à 3,26 millions de tonnes pendant les cinq premières années qui suivront cette accession, et qu'en raison de l'expansion du commerce privé, les facteurs prix et bénéfices influeront davantage sur le commerce en général. Les importations d'**huile de palme** devraient s'accroître en raison des stocks encombrants de la Malaisie et de l'Indonésie et du peu de vigueur des prix. L'huile de palme est utilisée principalement pour les grignotines, les produits alimentaires tels que les nouilles à cuisson rapide et aussi pour la friture. Par conséquent, la hausse de la demande d'huile de palme sera déterminée en grande partie par le taux de croissance des secteurs de la transformation en Chine. Les importations d'**huile de colza/canola** devraient demeurer faibles en raison des approvisionnements encombrants d'huile de soja et de l'importation de grandes quantités de colza/canola.

Les approvisionnements d'huile végétale devraient demeurer abondants à moyen terme en raison de l'expansion prévue des secteurs de l'huile de palme et de l'application soutenue de politiques favorisant la production d'oléagineux aux États-Unis. En règle générale, cette situation empêchera toute augmentation importante des prix de l'huile végétale à moins qu'une hausse massive de la demande ne se produise soudainement.

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Chris Beckman
Analyste des oléagineux
Téléphone : (204) 984-4929
Courriel : beckmac@em.agr.ca

La Division de l'analyse du marché
Site Web :

http://www.agr.ca/policy/winn/biweekly/index.htm

Le Bulletin bimensuel est publié par :
la Division de l'analyse du marché,
Direction générale des politiques stratégiques,
Direction des politiques de commercialisation,
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, pièce 500
Winnipeg (Manitoba) R3C 3G7
Téléphone : (204) 983-8473
Télécopieur : (204) 983-5524

Directrice : Maggie Liu
Chef : Fred Oleson

Il est permis de reproduire des renseignements et des articles du bulletin à la condition d'en indiquer la source.

Also available in English.

EXPORTATIONS CANADIENNES DE CANOLA

En 1999-2000, on calcule que les exportations canadiennes de canola étaient inférieures au potentiel d'exportation par une marge de 0,2 à 0,4 million de tonnes parce que le prix du canola canadien est demeuré supérieur de 10 à 25 $ la tonne à celui de l'Australie ou de l'UE. Cette situation était attribuable à la capacité des producteurs canadiens de stocker leurs céréales à la ferme, tandis qu'en Australie et en UE on pratique le stockage commercial, qui favorise l'écoulement des stocks. En 1999-2000, les producteurs canadiens ont entreposé une proportion importante de leur canola plutôt que d'accepter le faible prix du marché, ce qui a causé une quantité record de stocks de report, évalués à quelque 2 millions de tonnes. En outre, les exportations canadiennes de canola vers la Chine ont été entravées par un problème de transport ferroviaire au Canada pendant la période d'achat critique de la Chine (octobre et novembre 1999).

En 2000-2001, les exportations canadiennes de canola vers la Chine devraient demeurer les mêmes (environ 1,2 million de tonnes). Bien que l'on prévoie que les importations chinoises de colza/canola diminueront, la concurrence exercée par l'Australie et l'UE s'atténuera probablement aussi en raison d'une baisse de leur production. Au Canada, la nouvelle structure de transport ferroviaire, qui entrera en vigueur le 1er août 2000, permettra aux expéditeurs de canola et aux transporteurs ferroviaires de faire directement leurs propres arrangements par le biais de contrats, ce qui leur donnera une souplesse accrue quant à l'application de tarifs-marchandises différentiels. Les exportations d'oléagineux pourraient aussi être stimulées par le raffermissement des prix mondiaux ou une hausse de la valeur du yuan chinois par rapport au dollar canadien.

On prévoit qu'au cours des deux prochaines campagnes, la production canadienne de canola baissera par rapport à la quantité record de 8,8 Mt obtenue en 1999-2000, en raison de la faiblesse prévue des prix des oléagineux comparativement à ceux des céréales et des cultures spéciales. Bien que les variétés et les pratiques agronomiques nouvelles réduisent le coût de la production de canola, cette culture demeurera problématique en raison de stocks encombrants d'huile de soja aux États-Unis et d'huile de palme en Asie. Ces deux facteurs ont un effet à long terme et ils demeurent imperméables aux fluctuations des prix à court terme. Par conséquent, la production canadienne de canola devrait reculer à 6,2 Mt en 2002 avant d'amorcer une montée qui la portera à 7,9 Mt environ avant 2006.

Le volume de canola trituré au pays devrait augmenter à moyen terme pour atteindre 3,6 Mt d'ici 2006, à mesure que les marges des triturateurs canadiens s'améliorent en raison de la fermeté des prix des huiles végétales et des tourteaux protéiques par rapport à ceux des graines brutes. On s'attend à ce que la production d'huiles végétales augmente pour passer de 1,22 Mt en 1999 à 1,5 Mt d'ici 2006, tandis que la production du tourteau de canola devrait passer de 1,8 Mt à 2,23 Mt au cours de la même période. Par suite d'une production inférieure à la normale et d'une accélération des activités de trituration, les exportations de canola sont appelées à baisser à moyen terme pour atteindre un creux de 2,6 Mt environ en 2003, avant de rebondir jusqu'à 3,8 Mt avant 2006.

Pour plus de renseignements sur l'ensemble des projections à moyen terme, consultez le site Web de la
La Direction de l'analyse économique et stratégique (DAES)
http://www.agr.ca/policy/epad/french/pubs/chrtbook/juin2000/toc-f.htm